

## Hommage à René Devisch

C'est par pure curiosité que j'ai accédé à la demande du CODESRIA m'invitant à faire un commentaire sur l'allocution prononcée par le Professeur René Devisch à l'occasion de l'attribution d'un Doctorat Honorifique de l'Université de Kinshasa. En tant qu'intellectuel congolais, j'ai honte d'admettre que je ne savais pas qui était RD jusqu'au moment où j'ai lu cette allocution qui m'a profondément impressionné par sa qualité et par les leçons que cet érudit Belge d'origine Flamande a pu tirer de son expérience anthropologique auprès des Yaka de la RDC.

Mon ignorance de l'œuvre de RD est symptomatique de mon ignorance totale de l'œuvre des anthropologues, bien que certaines personnes dont j'ai eu à admirer particulièrement la qualité des œuvres s'avèrent être des anthropologues ou des chercheurs en anthropologie. En plus d'avoir lu Claude Lévi-Strauss, Georges Balandier et Melville Herskovits, j'ai été l'étudiant de Jan Vansina à l'Université de Wisconsin-Madison et un ami très proche de feu Elliott Skinner, le Professeur Émérite d'anthropologie Franz Boas de l'Université de Columbia. L'immersion de Skinner dans la culture et les valeurs Mossi est quasi-similaire à l'admiration et à la parenté dont fait montre RD vis-à-vis des Yaka.

Pour Devisch, comme pour la plupart de la production anthropologique de l'ère des études post-impérialistes et post-coloniales, l'anthropologie est passée du statut de science coloniale par excellence au départ à un groupe de connaissances extrêmement innovatrices et édifiantes sur la lutte de la multitude pour donner un sens au monde contemporain, accéder à la sécurité et joindre les deux bouts face aux défis de la mondialisation. Il n'est dès lors pas surprenant qu'au cours des trois dernières années, pendant lesquelles j'ai été membre de la Herskovits Award Committee de l'Association pour les Études Africaines (ASA) des États-Unis, les

**Georges Nzongola-Ntalaja**  
Université de Caroline du Nord  
Chapel Hill, USA

ouvrages les plus intéressants de la cent cinquante proposée pour le prix du meilleur ouvrage étaient les œuvres des anthropologues et des historiens.

L'itinéraire académique de RD au Congo a tout d'abord été enrichi par la décolonisation mentale prônée par les intellectuels progressistes tels que Auguste Mabika Kalanda, mais aussi et surtout par son immersion totale dans la vie et la culture de la communauté villageoise locale. L'entrée dans l'école du peuple, comme l'avait conseillé Frantz Fanon aux intellectuels révolutionnaires dans son ouvrage intitulé *Les Damnés de la Terre*, permet de percevoir le monde sous un angle totalement différent, diamétralement opposé à la vision essentiellement eurocentrique de la réalité.

Un exemple très intéressant à cet égard est la caractérisation par Devisch de la participation populaire aux violences militaires de septembre 1991 et janvier - février 1993 comme « jacquerie » des soulèvements populaires. Du point de vue des autorités et de la presse, ces événements sont tout simplement décrits comme des « actes de pillage ». Ainsi donc, ce qui avait commencé comme des actes d'indiscipline officiellement orchestrés par les militaires dans une stratégie de ce que l'Amnistie Internationale appelait alors « violences contre la démocratie », a été récupéré par les citoyens ordinaires sous forme de contestation politique contre un ordre social injuste et répressif.

A cet égard, l'anthropologue jouit d'un avantage comparatif par rapport aux autres spécialistes des sciences sociales par la proximité même de sa pratique sur les vies, le discours et même la gestuelle

des citoyens ordinaires, acteurs historiques. Le témoin anthropologue fournit donc une interprétation objective et crédible de la réalité en décrivant celle-ci du point de vue du citoyen ordinaire, qui aime dire les choses telles quelles, plutôt que de celui des classes dominantes, qui ont intérêt à justifier le statut quo. Il s'agit là de la leçon méthodologique la plus importante que Barrington Moore enseigne sur l'objectivité en sciences sociales, dans son œuvre monumentale intitulée *les origines sociales de la dictature et de la démocratie : Seigneur et paysan dans l'édification du monde moderne*. En tant que victime du processus historique, les citoyens ordinaires n'ont rien à perdre d'une analyse objective des réalités. Pour Moore, tout comme pour RD, le savoir objectif essaie de dire les choses telles qu'elles sont, c'est-à-dire, le plus proche possible de la manière dont l'histoire est comprise non pas par les élites, mais par les citoyens ordinaires.

Dans le même temps, rien ne doit être fait pour rendre romantiques toutes les positions des citoyens ordinaires. Ainsi par exemple, la prolifération des églises de guérison en RDC, à travers lesquelles plusieurs personnes espèrent trouver leur salut en cette période de pauvreté croissante avec toutes ses conséquences et la vie en général. Avec des bandits de tout acabit qui prétendent faire des miracles et résoudre rapidement les problèmes difficiles de ceux qui peuvent prier, les anthropologues comme RD qui ont une connaissance profonde de ces églises, doivent une fois encore mettre leur science et leurs connaissances au service du peuple, afin de le protéger contre ces faux prophètes.

Pour terminer, j'aimerais remercier le CODESRIA pour m'avoir invité à faire un commentaire sur ce brillant discours de RD. Cela témoigne de la tradition remarquable de la pratique anthropologique que le CODESRIA se doit de perpétuer en Afrique.